

n'est contredite par aucun auteur et elle eut induit sans doute bien d'autres littérateurs sous la même fausse impression—car l'erreur en histoire fait boule de neige—n'eut été le démenti donné subséquemment par un jeune conférencier de talent, qui se fait gloire d'appartenir au peuple acadien.

Croyant à tort ou à raison que cette assemblée était injurieuse pour sa race, ce monsieur s'est mis à l'œuvre pour en démontrer la fausseté. Il a fait faire, dans ce but, de nombreuses recherches dans son pays; il a fait examiner les registres les plus anciens des établissements acadiens, et, s'appuyant sur les données les plus authentiques et le témoignage invariable de la tradition, il est aujourd'hui, m'assure-t-on, en mesure de prouver d'une manière péremptoire, que Rameau et les autres ont fait erreur, et que le sang français coule dans toute sa pureté dans les veines du noble peuple acadien.

Les conférences publiques, Mesdames et Messieurs, sont aussi un des grands moyens d'instruction de notre temps.

Mais il faut connaître que leur origine est loin d'être récente. On voit, par exemple, que les lectures publiques étaient fort en faveur auprès du peuple romain. Un historien nous dépeint le conférencier comme se présentant d'ordinaire en riche toilette, les cheveux soignés, l'émeraude au doigt, sans oublier la modeste coupe qui devait l'humecter durant le débit. Vous voyez qu'il y a sous ce rapport une différence assez sensible entre les conférenciers d'alors et ceux d'aujourd'hui.

Mais les lectures publiques n'ont jamais eu chez les anciens l'influence qu'elles ont de notre époque. Dans les grandes villes d'Europe et des Etats-Unis, ce moyen d'instruction est surtout très populaire. Si le conférencier a du prestige et de la réputation, il ne manque jamais dans une cité américaine, par exemple, d'attirer un auditoire considérable.

A New-York, à Boston et à Chicago, pour ne signaler que ces villes, on a vu des hommes comme l'illustre Dickens, Horace Greely, l'historien Froude, le célèbre Père Burke et bien d'autres attirer autour d'eux dans de vastes salles des multitudes immenses, qui restaient suspendues pendant de longues heures aux lèvres de ces princes de l'éloquence et de la pensée. Des conférenciers d'un bien moindre renom manquent rarement de voir réunis autour d'eux pour les entendre, un auditoire nombreux, tant le peuple est avide de s'instruire.

Dans notre pays, nous ne sommes pas aussi avancés que nos voisins sous ce rapport, mais il se fait incontestablement un mouvement assez accentué dans ce sens.